

prie en chemin

Vendredi 24 : sacrée pédagogie

La pointe de la parabole n'est pas l'enfer. C'est d'abord une invitation vigoureuse à mieux vivre le présent les uns avec les autres. Il s'agit de nous inquiéter non pas de notre salut personnel mais de la santé et du salut des plus faibles et les plus démunis. *Je me décide aujourd'hui à faire de mon mieux pour être présent aux plus petits qui sont les siens.*

Samedi 25 : un roi bizarre

Ce roi est vraiment quelqu'un de particulier. Au lieu d'être dans un palais, voilà qu'il se présente tour à tour comme quelqu'un qui a faim, soif, étranger, nu, malade et même en prison. Pas étonnant que les « bénis du Père » soient un peu perdus et nous aussi ! *Seigneur, donne-moi la grâce de ne pas m'habituer à la misère dans le monde et autour de moi.*

Dimanche 26 : un roi qui nous veut du bien

Ce discours du « jugement dernier » est comme un programme premier, comme la feuille de route d'une charité en actes pour nos communautés chrétiennes. Ce n'est pas une question de bonne ou de mauvaise conscience. C'est une question de vie et de mort pour le Christ, de paradis ou d'enfer pour les plus petits de ce monde qui forment son royaume. C'est le sens de la solennité de ce jour : le Christ est bien « Roi de l'Univers » car tout l'univers, les choses comme les êtres, compte à ses yeux et a besoin de recevoir son salut. Et ce salut passe par nos mains, nos pieds, nos intelligences, notre créativité et nos cœurs. Oui, ce roi qui est en même temps un bon berger et un juge exigeant nous appelle au travail. Ne nous dérobons pas trop vite et avançons avec courage et générosité.

VD n°783/ Du lundi 20 au dimanche 26 nov 2023 Vers la Solennité du Christ-Roi de l'Univers – Année A



**« Il séparera
les hommes les uns
des autres »**

Mt 25, 32

Pour une fois, on nous raconte une histoire en nous disant d'emblée comment elle se termine : une séparation de l'humanité en deux ! Cette finale révèle à chacun, et dans un climat de surprise générale, pourquoi il se trouve d'un côté ou de l'autre. Le but n'est pas de faire peur mais de donner du relief à l'histoire

qui est en cours, c'est-à-dire à chacune de nos vies. Et quel relief ! Nourrir une personne qui a faim ou ne pas lui donner à manger ne sont pas des gestes anodins, futiles, sans importance. Ce sont des gestes de fraternité ou de déshumanisation, des gestes qui apportent la bénédiction pour les autres, ou la malédiction pour nous-mêmes. Le Christ, Roi de l'univers, veut nous réveiller dès maintenant. Nous voulons aller à lui ? Il nous indique le chemin : pas de paroles pieuses mais des initiatives simples, toujours d'actualité, comme accueillir un étranger. Allez ! On y va ? En outre, on entraîne tout le monde ?

Thierry Lamboley, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 25, 31-46

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

© AELF

Lundi 20 : grande fresque

Cette scène est probablement l'une des histoires les plus connues des évangiles. Et l'immense peinture de la chapelle Sixtine réalisée sur une période de six ans par Michel-Ange n'y est sans doute pas pour rien. Il y a dans ce texte et cette fresque des éléments qui frappent

l'imagination : un « roi-juge » au centre, des visages expressifs, des ambiances contrastées. *J'essaie de trouver une représentation de ce tableau du XVIe siècle : qu'est-ce qui me frappe ? Quels détails nouveaux m'apparaissent ? Quelles images du « jugement dernier » y sont proposées ?*

Mardi 21 : un roi compatissant

Matthieu est le seul évangéliste à mettre en scène la seconde venue du Christ. Celui-ci est présenté comme jugeant toute l'humanité, les vivants comme les morts. Et en ce jour de la fête de la « Présentation de Marie » au Temple, je peux me focaliser sur la place de Marie juste à la droite du « roi-juge » dont les critères sont du côté de la compassion. Telle mère, tel fils ? Car qui mieux que Marie semble avoir le sens des plus petits et des plus vulnérables. *Je confie au Seigneur ma difficulté à agir parfois comme lui le ferait, avec patience et bonté.*

Mercredi 22 : un roi-berger

Ce roi est aussi un berger, écho à plusieurs pages des Ecritures où Dieu nous est montré prenant soin des brebis égarées. Sa mission dans notre scène : opérer un tri entre les brebis et les boucs, entre les bons et les méchants. Ce tri a quelque chose d'un peu effrayant tant il semble définitif et radical. Mais de nouveau, je suis invité à considérer que ce roi ne juge pas à partir de critères mondains. *Je rends grâce à ce Dieu qui est attentif ce que l'on fait, à ce que je fais aux plus petits qui sont les siens.*

Jeudi 23 : « les bénis du Père »

Relisons avec joie les paroles de ceux qui sont placés à la droite du roi : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? (...) Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? » Ils sont les premiers surpris d'avoir été mis à cette place. Il y a de la joie en Dieu à nous voir faire agir ainsi. *Je rends grâce à ce Dieu qui est du côté du bien qui ne fait pas de bruit et je lui demande la grâce d'en faire partie.*